

"Les Américains de mon rang"

Clémence

Personnages

Tintin 4 La grange de Sabucque

Filipe 3

Mafalda 4

Midi

Novis

Braquiman

Hervis

Pitoune Havel

Capucine

Le chat de ma voisine

Le Médaille

Le chat d'Hélène

Coors

Shadow

Harfang

Le coq

Pourcuse Louise

d. original

Le chat blanc

~~le cheval de la grange~~

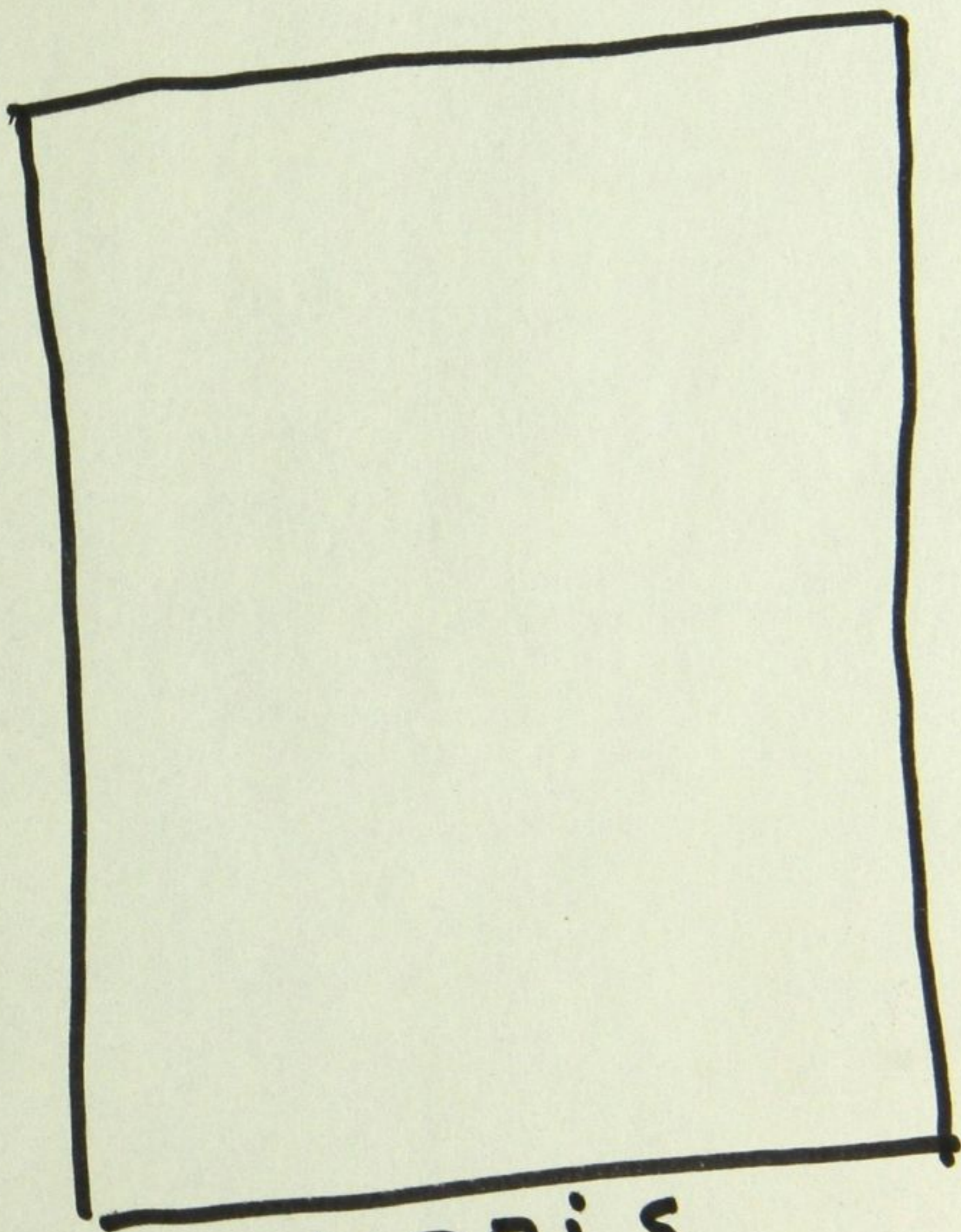
Le cheval de paille

Le rang.

On le prend par le Chemin-des-Pères, tout droit, jusqu'au lac. Face au Chemin-de-la-Pointe-au-Phare, la première maison appartient à l'anglais qui perd ses pantalons quand il taille les rosiers sauvages. En haut du champ voisin, une maison bizarre, plantée sur une butte ~~qui s'appelle~~, que certains ont baptisé "le Poulaillet".

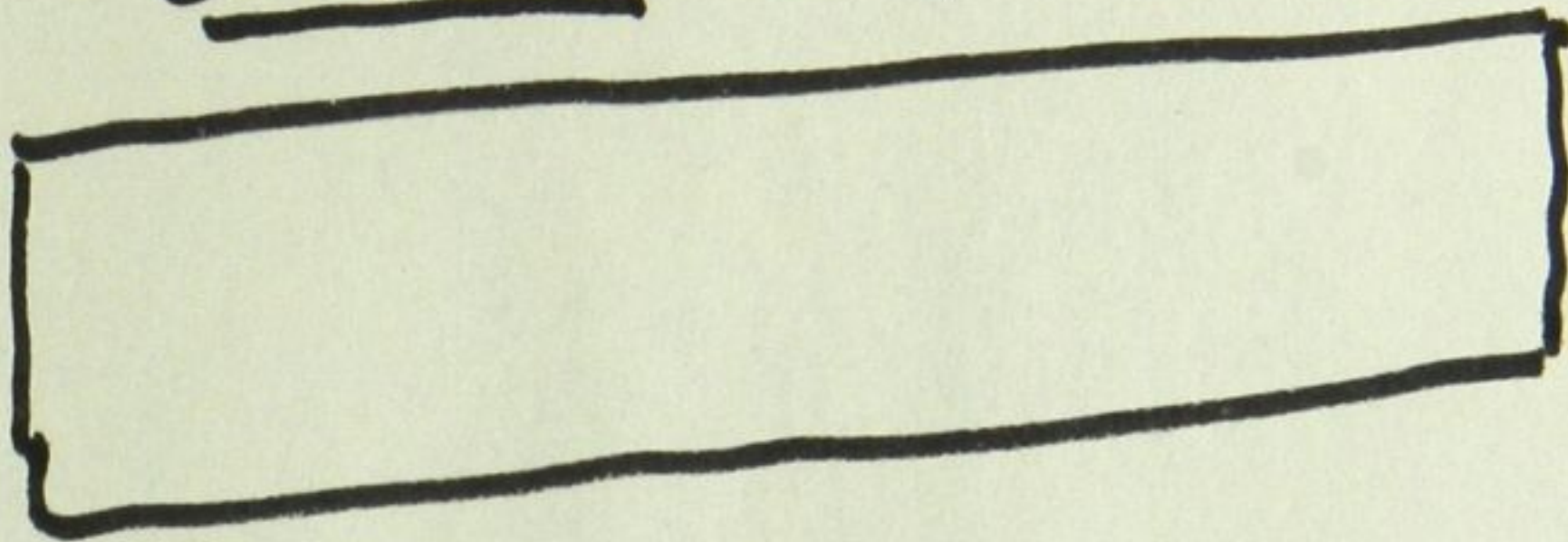
Secret: derrière cette maison, il y a des mûres sauvages, très abondantes certains îtés. C'est une découverte que m'ont fait

partager mes deux amis de
la "Grande Maison", les proprié-
taires de Norris, leur chien
bien aimé, qui possède sa propre
douche dans le garage chauffé,
son matelas dans le coin du
salon et des centaines de petits
animaux en peluche. Couché
sur son tapis, Norris suit
le mouvement des balles quand
nous jouons au tennis. Celles
qui passent par-dessus la
clôture, les miennes, il sait
toujours les retrouver, mais
ne les porte jamais à sa
bouche, pour ne pas les mouiller.



NORRIS.

5
Shadow



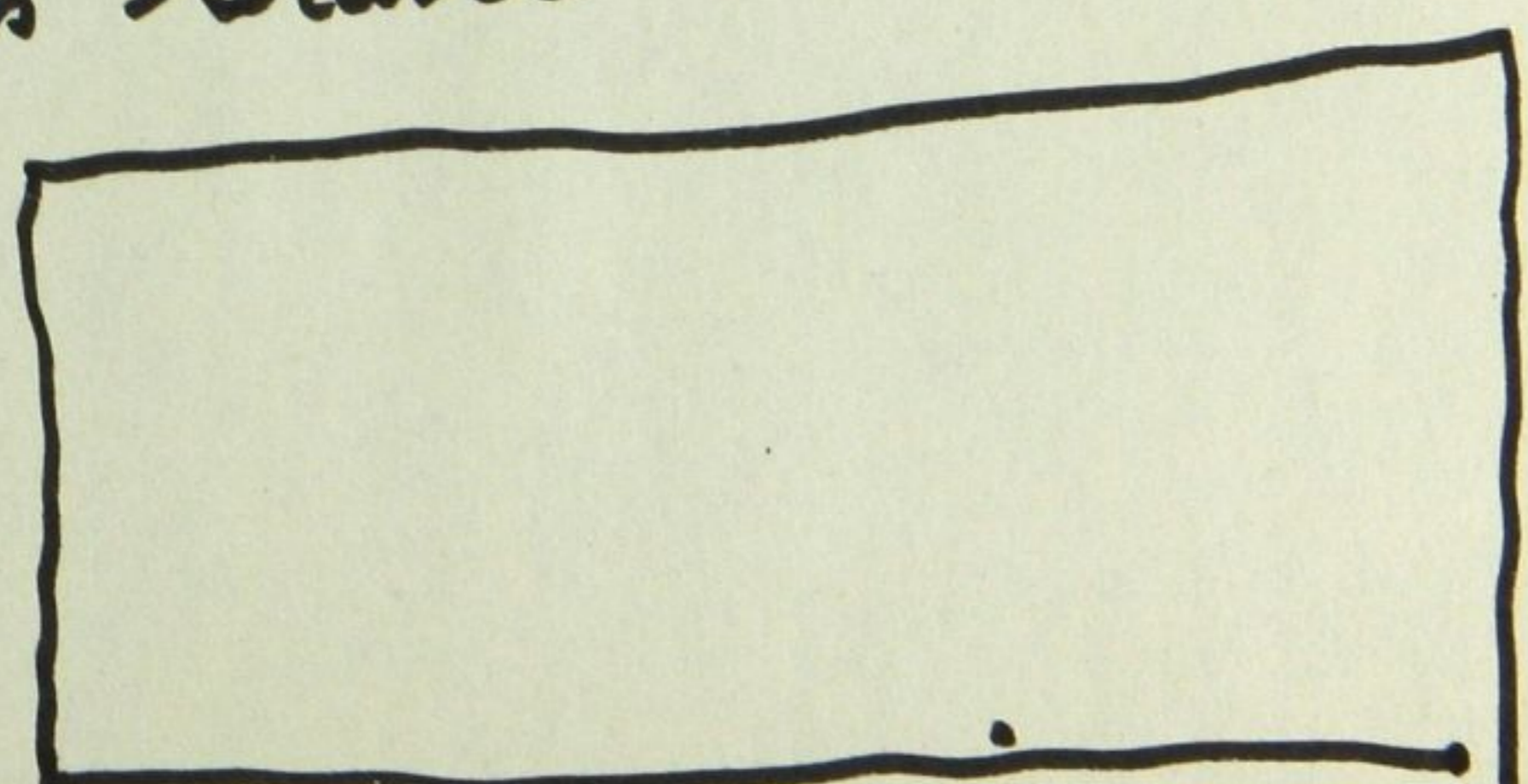
allo Shadow
Lying on the first snow.
Your master, with the plow/
ing machine.
Is cleaning the road.

allo Shadow
Faithful solitude.
My cats, this morning
Smelled, touched the snow
and went back to sleep.

allo Shadow
Lying on the first snow,
Waiting.

Le royaume

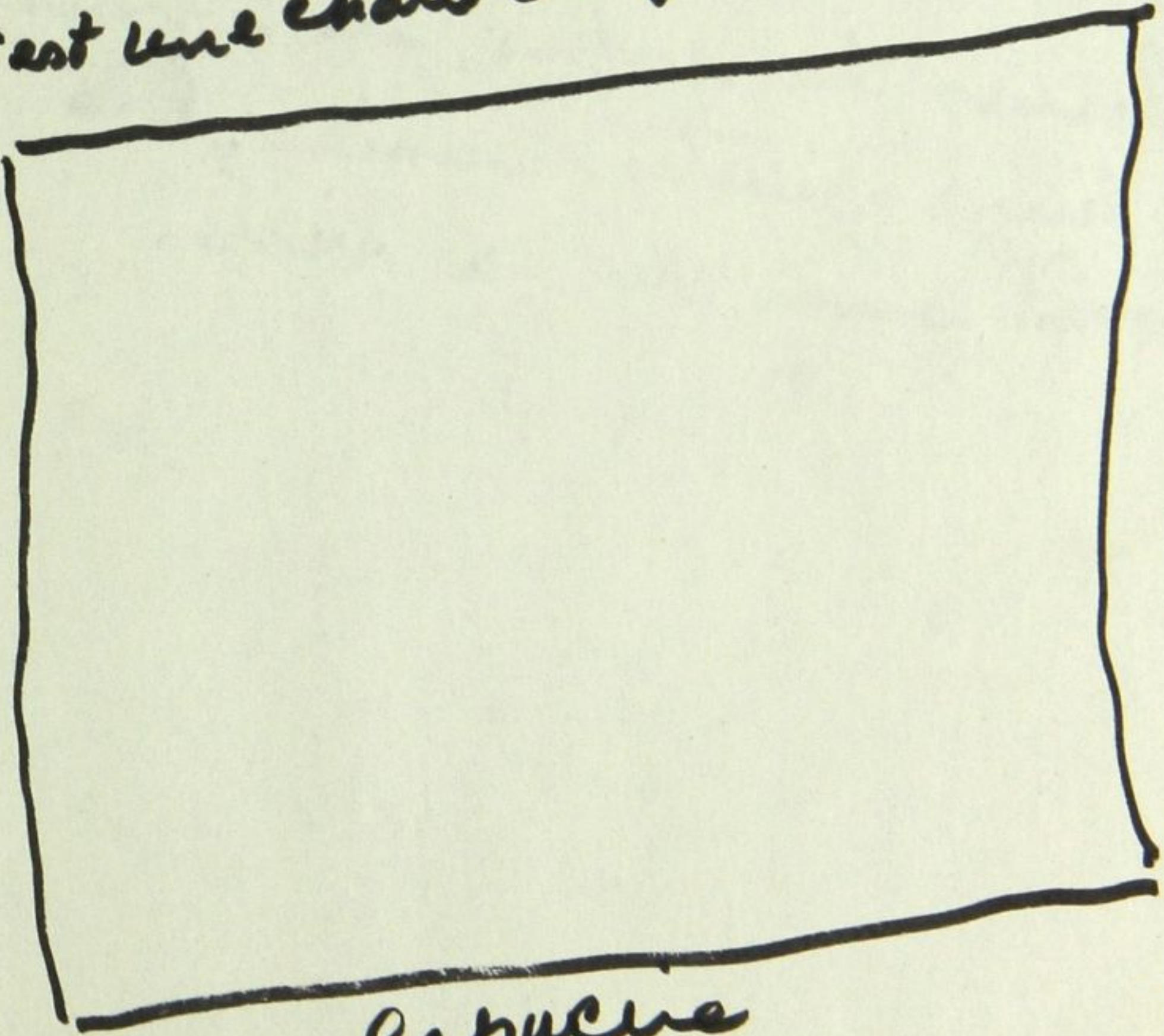
cachée derrière les pommiers
abandonnés, une maison
que des amis ont louée pendant
des années, avant qu'ils ne
trouvent enfin la ferme de leur
rêve. Leur chien Hermès
passe la semaine dans l'apparte-
ment ^{de la} ville, débarque ~~de son~~
^{de l'auto} ~~de son~~ court comme un fou
dans les champs. Il est heureux.
Et bien élevé! Il a suivi des
cours dans une école de dressage,
il en est parti avec la mention
"Très Grande Distinction."



Hermès

Le rang (suite)

On ne voit pas la nouvelle
 maison de mes nouvelles amies,
 Hiki et sa chatte Capucine.
 Elles m'ont invitées, j'ai
 pu tout de suite que nous
 deviendrons trois grandes amies
~~de nous~~
 C'est une chatte de fin de semaine



Capucine

en ville

Kidri la transporte dans sa cage,
elle pleure tout le long du voyage.

~~Personne~~ Mes trois gros
chats sont gâtés: quand nous
partons, ~~les voyageurs~~ une
gardienns vient ^{avec} voir ~~avec~~ eux.

Ils ne quittent pas le papier
carré, le rondin carré, le
le dossier des sofas, ils viennent
à leurs petites manies, ~~ils~~
et ^{m'ont} ~~m'ont~~ jamais vu la ville.

Harfang

Nous arrivons devant une ~~grande~~
 maison en pierres, où habitait
 Harfang, un grand chien jaune-
 orange. Toujours content de me
 voir, il m'accompagnait
 jusqu'au bout du rang.
 J'admirais sa façon de bondir
 dans la forêt, en reniflant les
 pistes des cerfs de Virginie.
 Revenus devant chez lui, il ne
 voulait pas s'arrêter. Il passait
 de longues heures, seul, il
~~se promenait~~ s'ennuyait. Dans
 cette grande maison, ~~il y avait~~
 il y a ^{des} beaucoup d'enfants, des chiens
 des chats, des moutons. Un couple
 s'aimait, ^{à part} son couple séparé, ~~les~~
 ferme, délainée. Je lui ordonnais

de rester chez lui, il me demandait
se rendait jusque chez moi.
Je devais revenir sur mes pas
parfois trois fois, avant qu'il
accepte de me quitter. Un
jour, je l'appelai, il n'y était
plus. Je passe tous les jours de-
vant la ferme où il y a déjà
des enfants, des chiens,
des chats, des moutons, un
cheval, des poules...

Et Plus rien maintenant

Que des fous rebelles,

La rouille en dentelle

Sur les bâtiments "

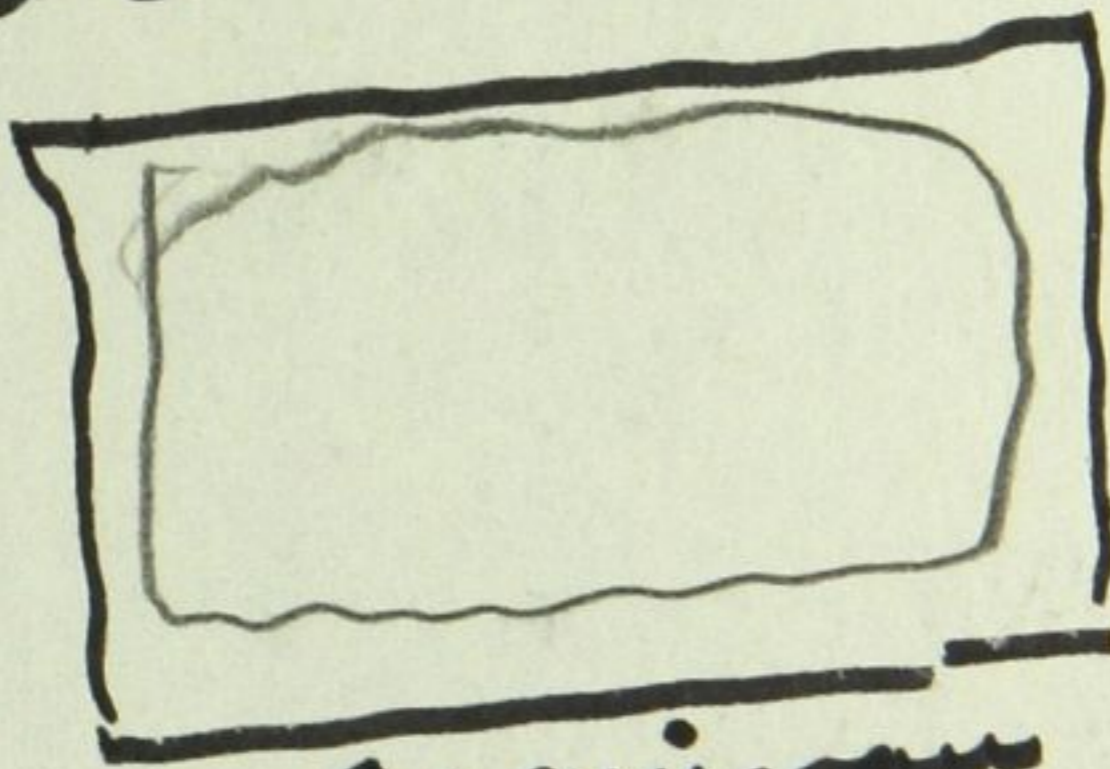
restait "vous êtes si belle"
de l'encre)



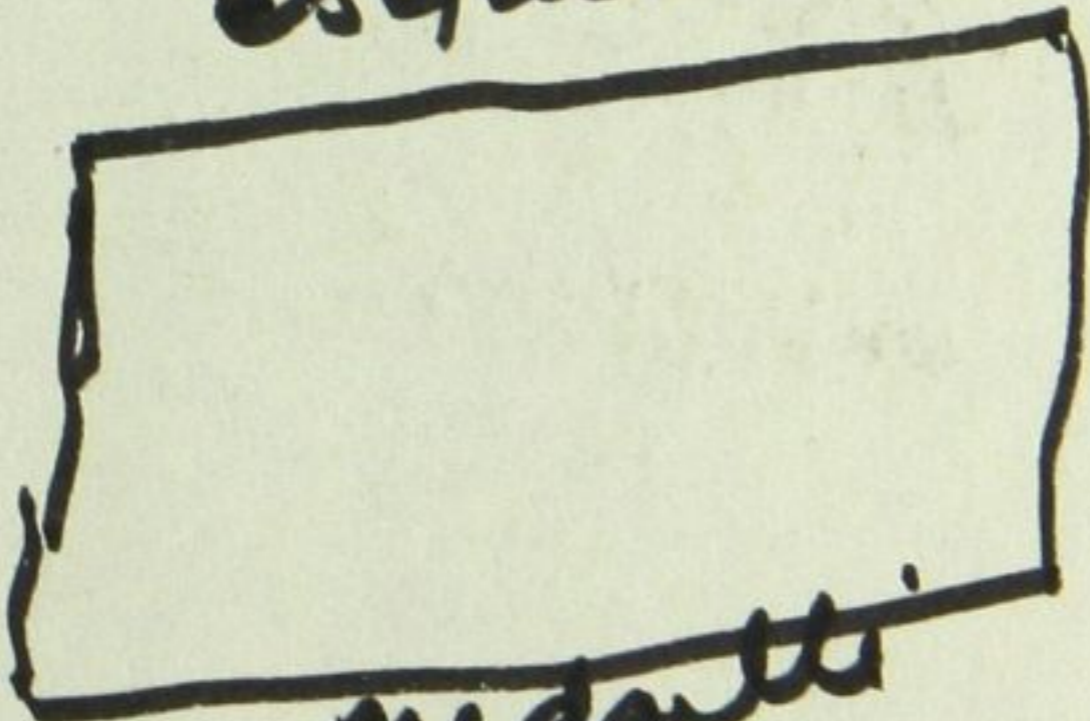
Hanfong disparues en automne

Le rang suite :

a partir des boîtes aux lettres
le chemin se rétrécit. Il est
bordé de petits chalets où
habitent le chien Esquimaux,
le Médaille, le Chat blanc
d'Helène

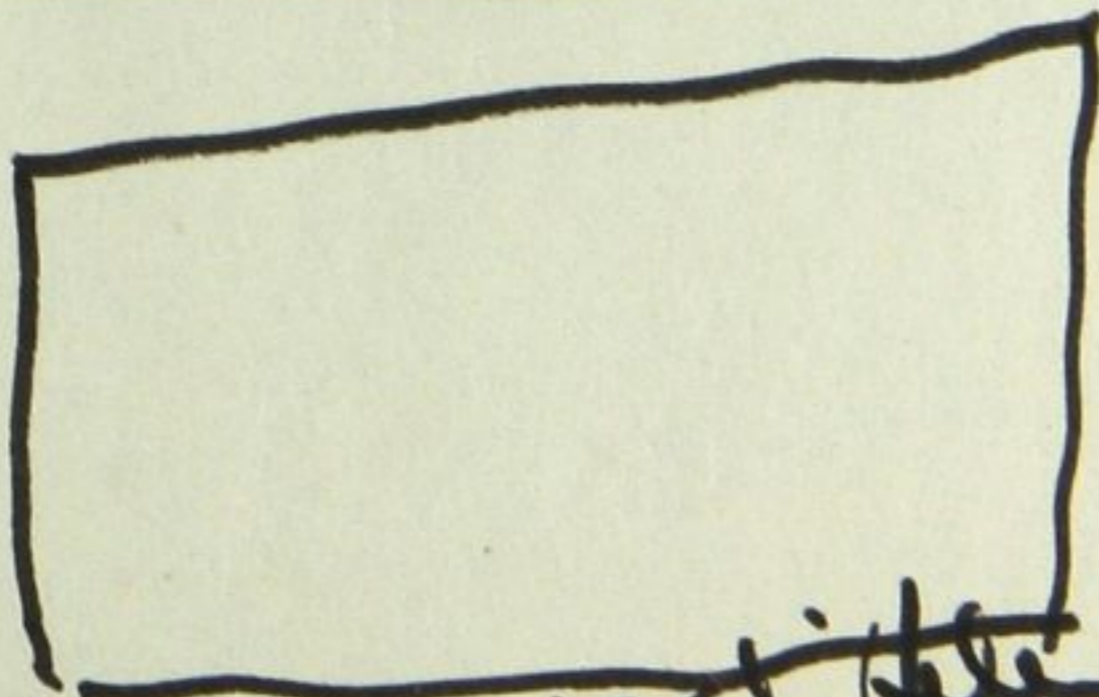


Esquimaux



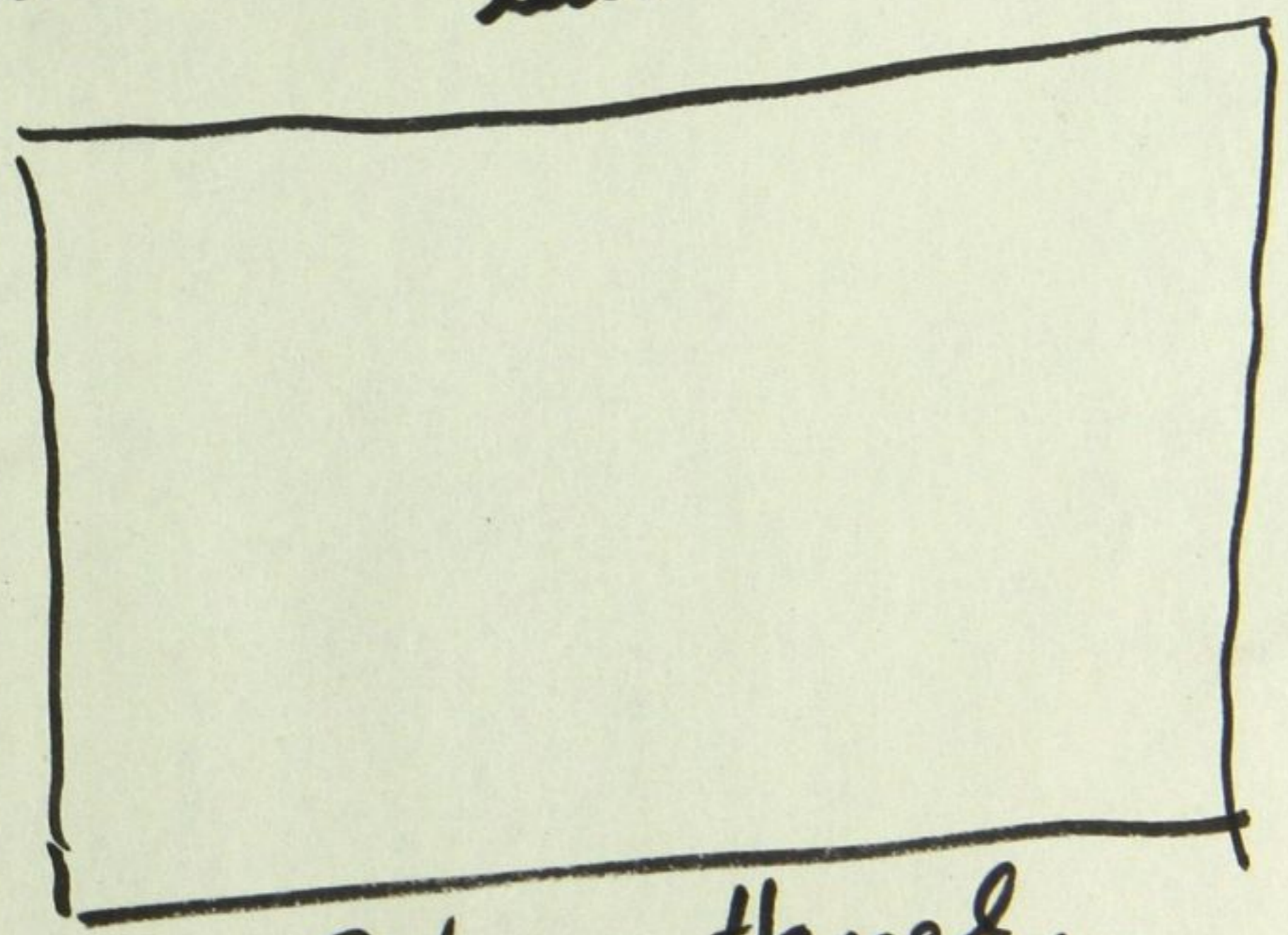
Médaille

Seul
sur
cette
page



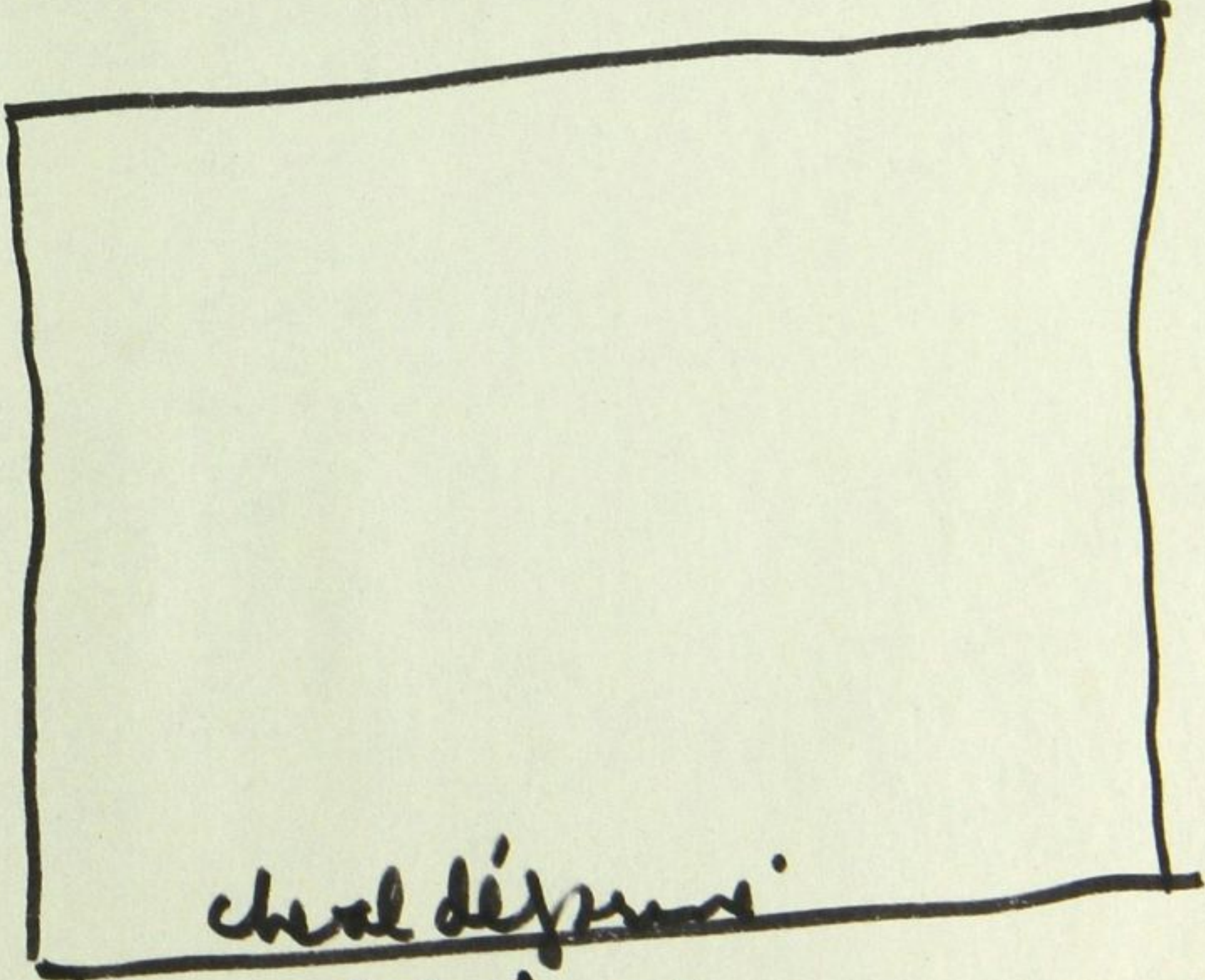
Chat d'Helene

Parfois, je dors de mon rang,
 je vais visiter "Pitome Havel"
 et sa mère, à la fin de
 l'automne, elles m'ont offert
 les dernières carottes et bettes a-
 ver du jardin, cachées sous
 des longues planches. ~~leur~~
 d'ici moi leur jardin en ite.



Pitome Havel.

Près du Monastère, il y a une
~~très~~ grande propriété ~~très~~
 avec une grange ronde. ~~très~~
 Le mois, ~~par~~ admirer les chevaux,
 de toute beauté. Le les
 regarde de loin, y'en ai un
 peu plus ~~et ils me enseignent~~
~~comme elle paraît indomptée~~



cheval dessinés
 Abbé

(page incertaine)

Le préau.

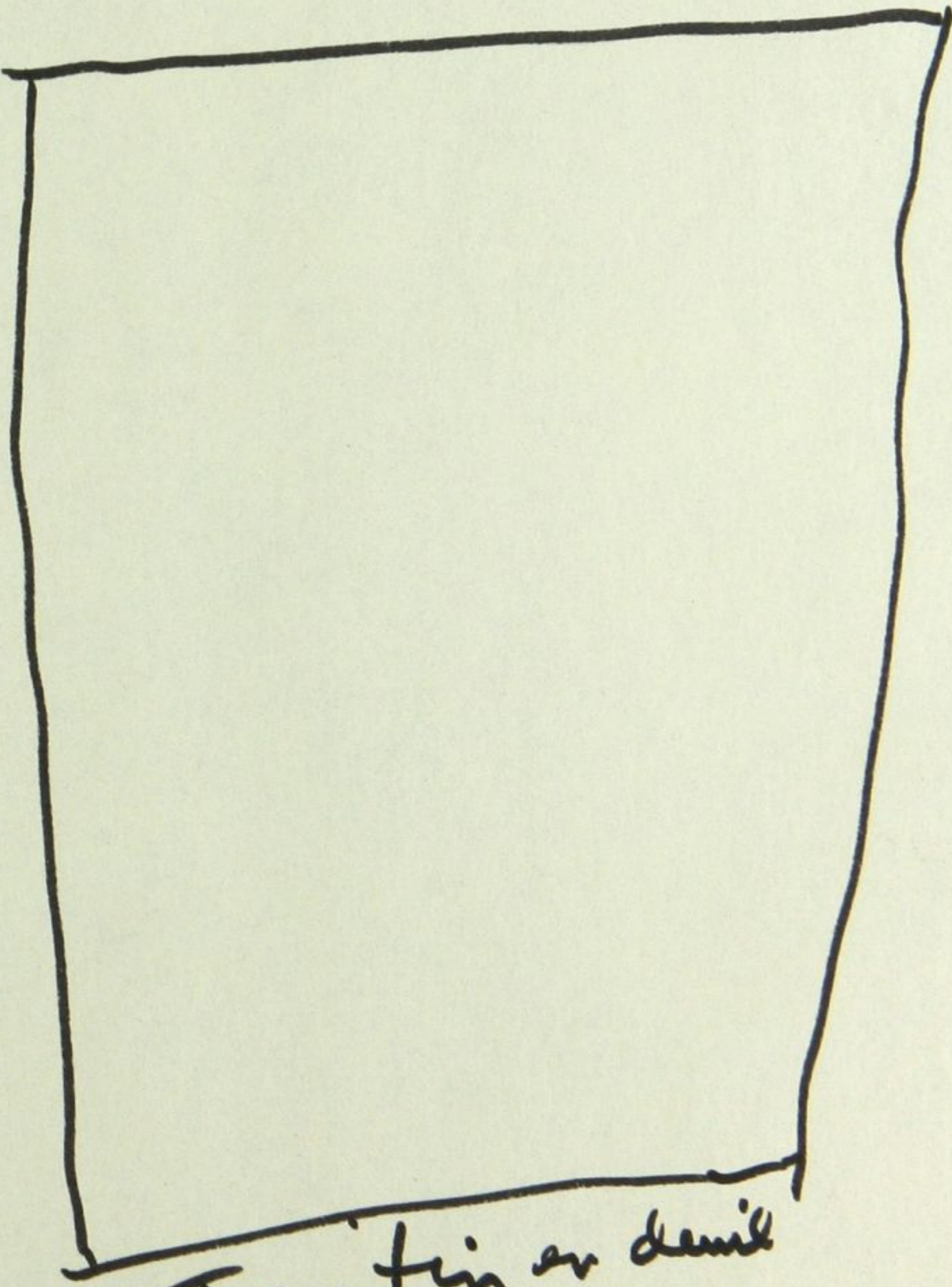
Et nous voilà chez moi, au
bout du ~~chemin~~^{rang}. Devant la
maison, le lac immense, autour
de la maison, le grand pin, l'érable
le bouleau, éparqués, par la
tornade qui est passée dans
notre cour dans la nuit du

4 au 5 juillet 1999. Nous avons
une orablie, le vent l'a com-
plètement arraché. Maintenant
cette ancienne forêt est devenue

~~le~~ préau. Mon ami Benoît,
indispensable voisin, a tracé
des chemins bordés de cordes de
bois, semés de trèfle. J'y invite,
ici et là, des jardins de fleurs sauvages
que je nomme: jardin Maman, Louis,
Monique, Jacob, Benoît, Mion.
Bouclin. C'est là que je promène

mon verre de vin blanc, vers cinq
heures, ~~avec~~ ^{avec} mes trois chats obèses:

Tentin, Felix, Mafalda



Tentin en deuil
de Marcelle Ferroni.

Le tour de mafalda
Mafalda

Chacun s'adage ->

Position égarée
Fibre

Tantini Noir.

13.

J'écris un fax à Louise, adresse
à son bureau, situé au deu-
vième étage au-dessus du
garage, à côté de la maison.

Dans mon calepin d'adresses,
c'est écrit: Fax Louise 1-819-
et la suite. J'envoie ma feuille,
ça ne marche pas. Le sero, si
lui crie sous sa fenêtre:

- Louise, je n'arrive pas à
t'envoyer un fax!

- Qu'est-ce que tu fais?

- Je fais: un, huit en neuf,
et la suite.

- Ne fais pas le un, c'est
pas un longue distance.

En effet. Je retourne à la ⁽¹⁹⁾
maison, je recommence à si-
gnaler, sans faire le sur-
jeu téléphone à Louise.

~~C'est moi, as-tu reçu
mon fax.~~

C'est occupé; je retourne
dehors et je me pose sa

fenêtre:

- Louise! as-tu reçu mon
fax, je t'appelle, ça
fait des diables de bruits

- Tu ne dois pas téléphoner
en même temps que tu
envoies un fax.

Je retourne à la maison. Je
recommence l'opération fax,

ça marche. Je retourne
dehors, sous sa fenêtre...

- Louise, l'as-tu reçu?
- Non, je n'ai peut-être plus
de papier, je vérifie et je
t'appelle.

Je retourne à la maison,
j'attends son appel. Ça sonne

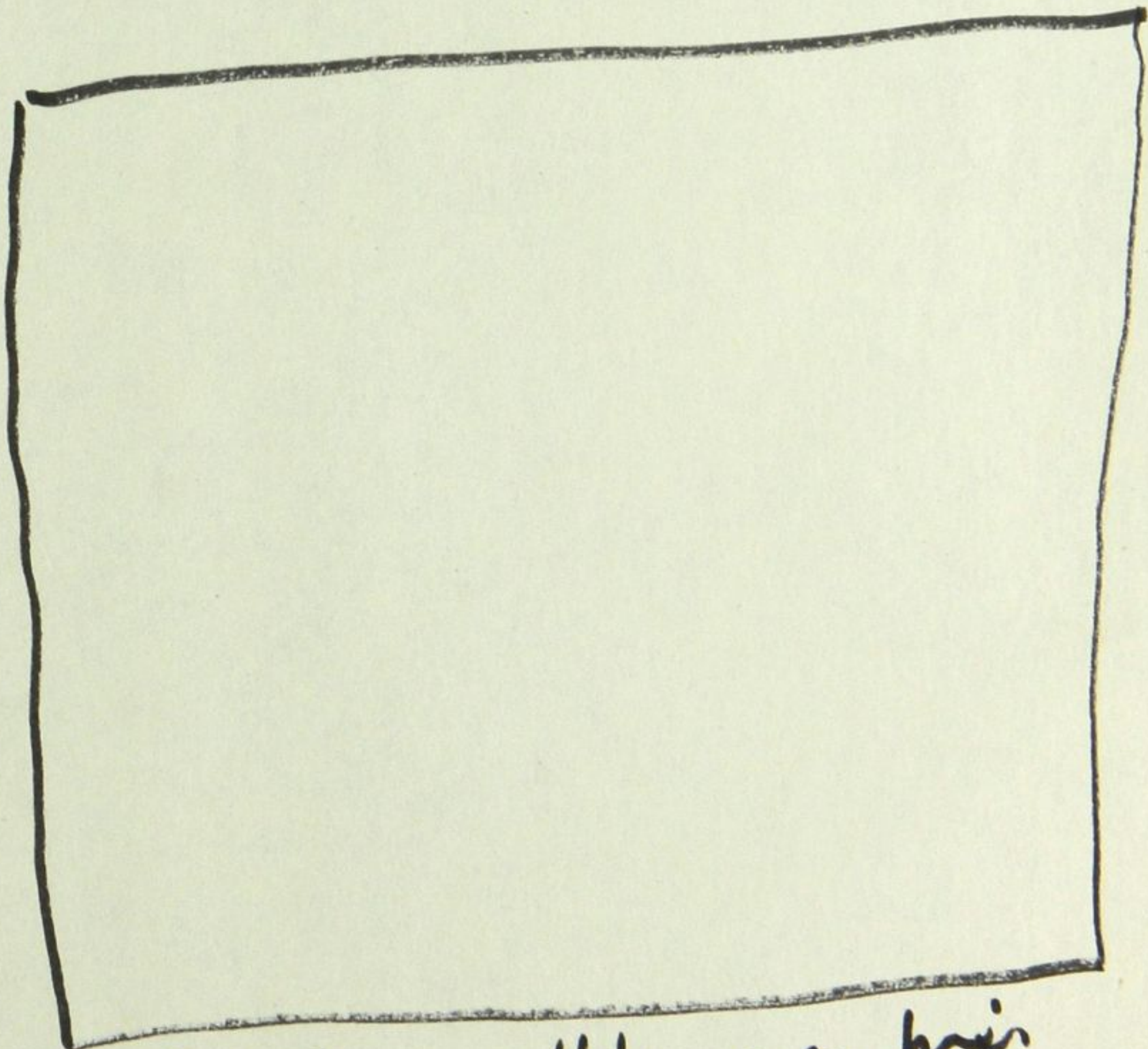
- C'est moi, tu peux faxer,
j'ai mis du papier.

~~Je faxe, je retourne à la maison,~~
je lui téléphone, c'est occupé;
je pars, je cris sous sa fenêtre

- Louise, l'as-tu reçu? Je
t'appelle, c'est occupé!
- C'est moi qui t'appelais. Je l'ai

reçu mais c'est complètement
noir. Qu'est-ce que c'est ?

- Un dessin de Tintin.
- ~~Maman~~ Appare - moi l'original
- je ne vois qu'une grosse
tache noire!



Tintin, vers 4 heures ou huit

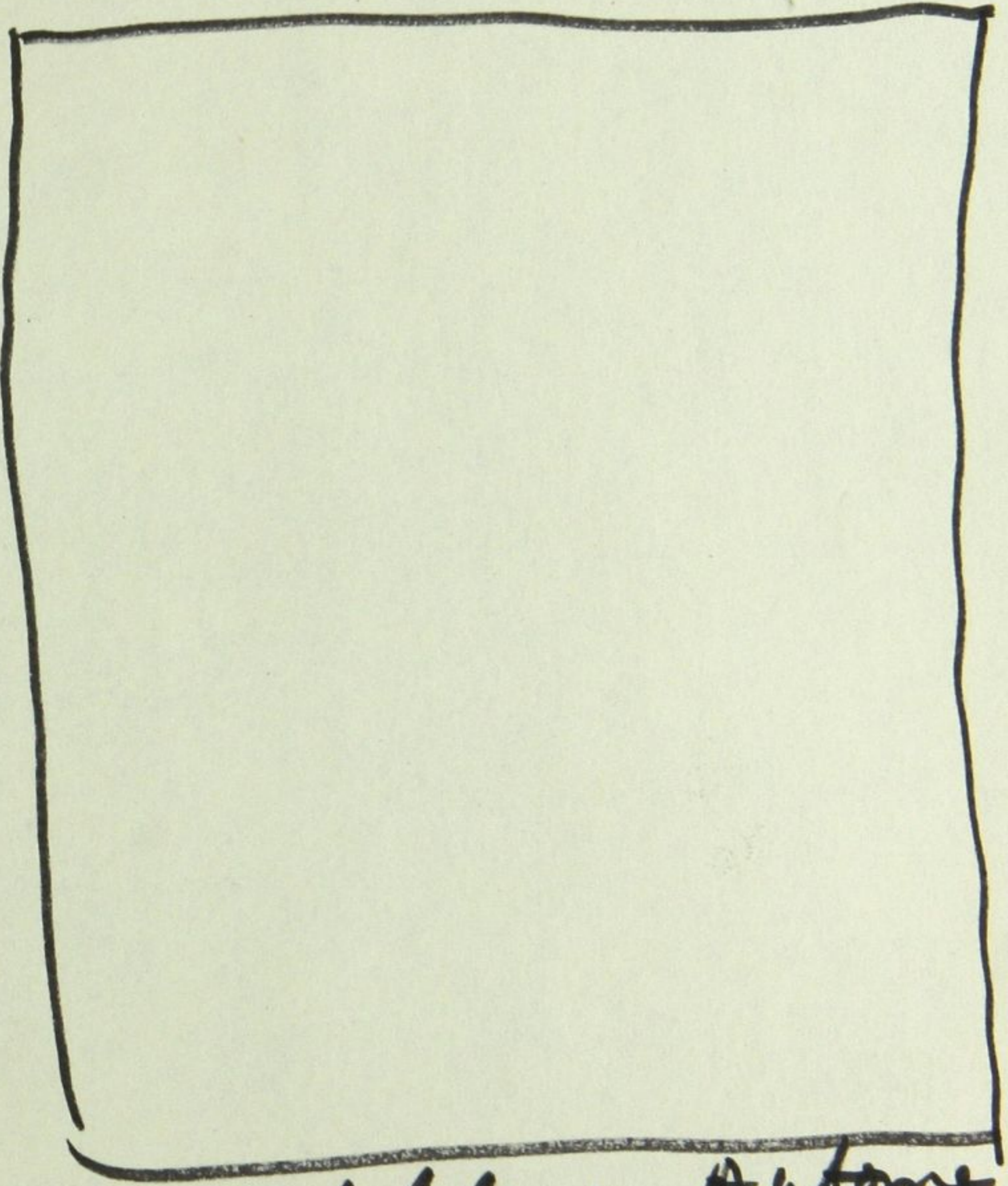
Mafalda et le vin blanc. 16.

Elle est belle Mafalda!
Des chattes comme elle, j'en
vois dans tous les lieux de
chats. Mais c'est ma Mafalda
Elle ~~est~~ ^{est} ~~dis~~ ^{dis} ~~par~~ ^{par} pendant
deux jours. J'étais certaine
qu'elle m'était pas loin, c'est
une peureuse, surtout depuis
qu'un chien habite le chalet
voisin. Je l'appelle, je
l'appelle, Tentin me suit,
mon verre de blanc aussi.

- Mafalda! Viens-t'en Mafalda!
Une heure, sans arrêter, j'appelle
et j'écoute... Oui, dans un pin
au bord du lac, j'entends sa
voix. J'appelle, elle me répond,
je me rapproche. Je dépose mon

(17)

verre. ~~de la~~ Le la noir,
sur une branche pas trop
haute. J'accroche une branche
basse, j'y grimpe, j'attrape
ma chatte d'une main, je la dépose
en même temps que la branche
casse, je tombe sur le derrière,
je déboule jus qu'au lac. Dut
peudo (et même plus) dans les
roches en strates, qui forment
un mur abrupt. J'ai eu
le dos de toutes les couleurs.
Depuis, dès que ~~je~~ l'appelle Mafalda,
elle vient. Et si je m'ai eu rien
de casser, c'est que j'en étais
à mon deuxième verre de blanc.



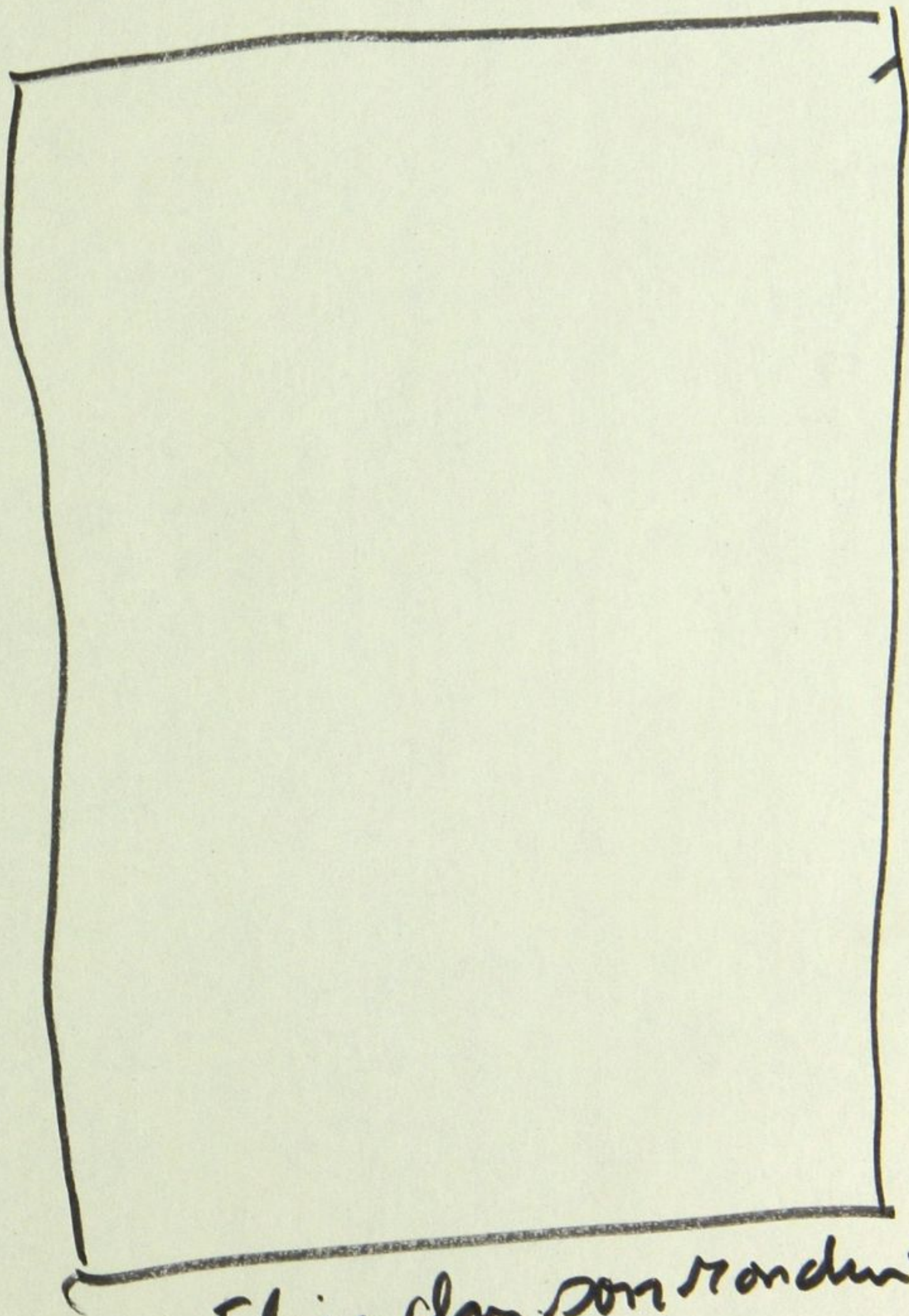
Mafalda en Autome

Félix, chat de luxe

(19)

Louise voulait un chat affectueux
un qui grimpe sur ses genoux,
qui dort sur sa poitrine, qu'elle
peut prendre dans ses bras. Elle
a fait une recherche et dans les
livres, le "Burmese" était décrit:
mélange de Chien - chat, très
attachant, très cher! Quatre cents
piastres. Félix, un clou aux
yeux croches, obèse, molle, doux.
Il ne sait pas que la violence ^{rien}
existe. Il dort dans un petit ^{papier}
carré ou dans un boudin, en
haut de l'escalier. Je peux le
promener sur un tapis, le balancer
dans un grand sac à poignées,
jouer à la cachette avec lui. Il
est amoureux de Mafalda,

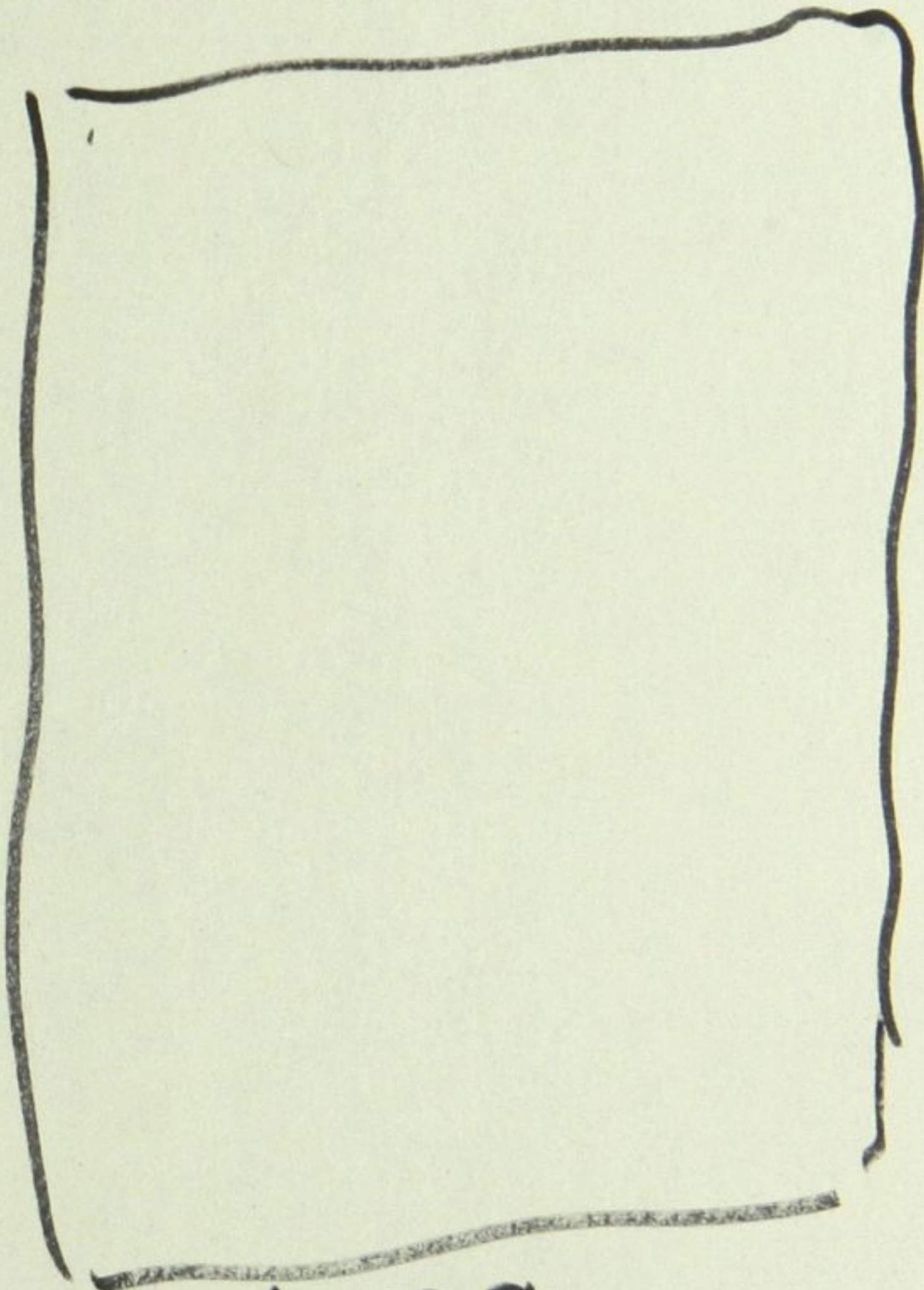
vient se coller contre elle. Ah la (20)
lèche, elle le lèche. C'est elle
qui s'en lasse la première. Il
mange beaucoup trop, son
ventre pend entre ses deux longues
pattes arrières. ~~On dirait qu'il~~
~~est chauffé~~ Le chat de quatre-
cents peaches à perdu sa ligne,
mais quelle douceur sa fourrure,
quel abandon ce grand corps
~~monstrueux~~ étendu ~~sur le~~ contre
moi, sous les couvertures. Le ma-
tin entre cinq et six heures, il
me donne des coups de patte, il
veut manger. Il fait moi, je
m'endors, si me lève, je l'aime.
Quand même.



Telesje dan som manden:

Turku noir.

c'est ma petite amie Catherine
 qui me l'a offert, avec son
 nom: Tintin de Herge, qui était
 son jouet préféré à l'époque.
 Catherine a dix ans. Pendant
 des années, j'ai été son amie
 préférée. Chez elle ou chez moi,
 elle me prenait par la main,
 m'emmenait dans sa chambre
 ou dans mon bureau, pour
 jouer à l'école, au magasin, ou
 aux rendez-vous de tableaux, les
 nôtres. Comme nous avons dessiné
 ensemble! Maintenant quel jeu
 préfère jouer au "Scrabble" avec les
 grands, ~~mais~~ je lui ai fait
 un peu de jeu, ~~mais~~ elle m'a
 remplacé par le Internet.



de 1809.
cath. et elev.

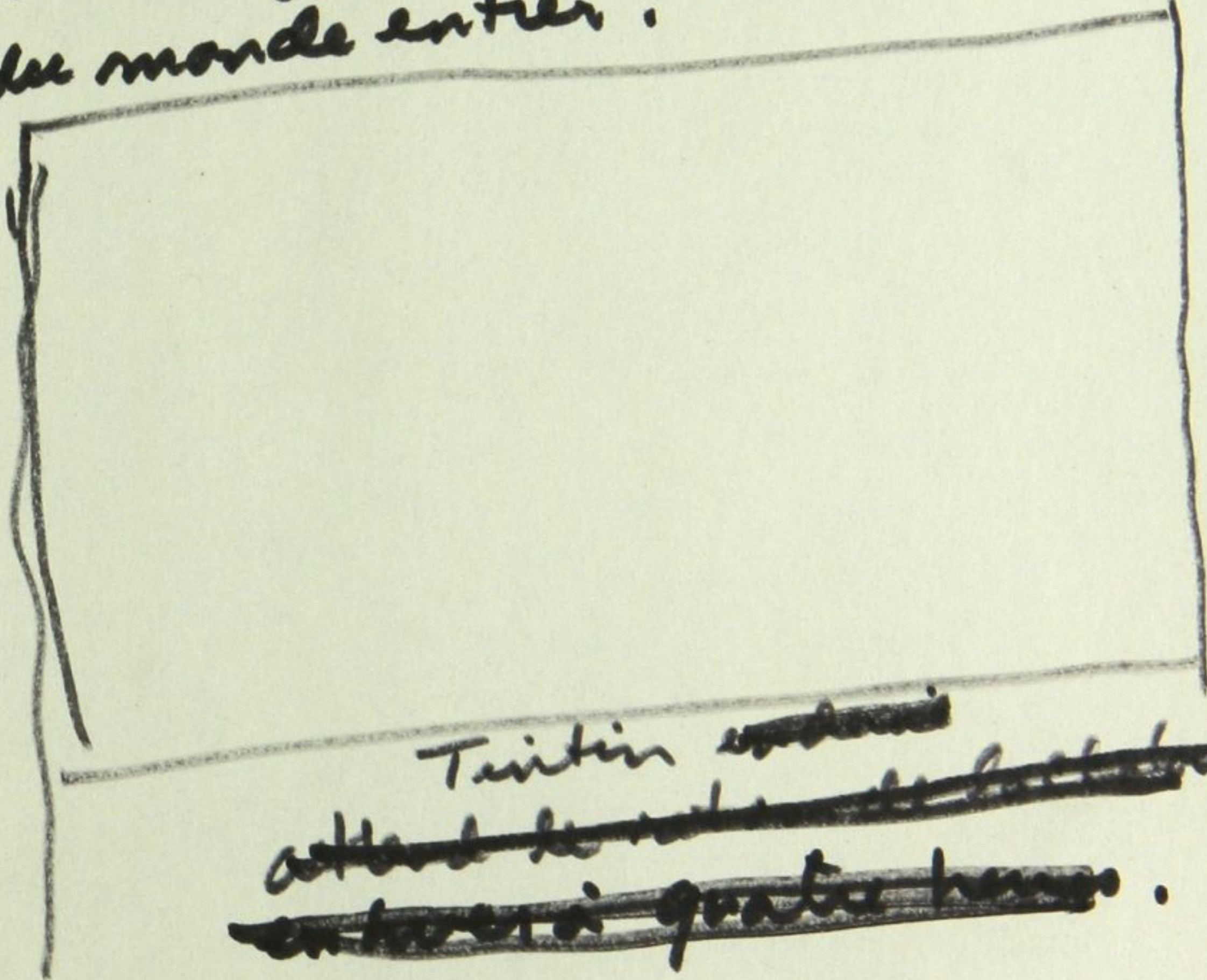
Tintin noir, suite

24

On peut dire de tintin que c'est un chat ordinaire. Il a des grosses pattes, des mitaines, il sent bon. Les matins d'été, nous sortons ensemble, je le suis, il me mène dans le gazon où je dois casser des ~~grains~~ ^{grains} d'herbe, lui présenter pour qu'il les croque. Depuis la tornade, il est craintif, fait de l'asthme. C'est l'aïne, le raisonnable. Il descend jusqu'au quai, il m'attend quand je ^{marche} ~~plonge~~, quand je vais faire un tour de chaloupe. Il se roule dans le soleil, il saute très haut quand passe un papillon. Il ne veut pas qu'on le prenne dans nos bras.

de passe mon long menton sur
sa tête, j'embrasse son nez,
je lui dis dans l'oreille: "je t'aime,"

~~Toutin, tu es le plus beau chat ordinaire~~
tu es le plus beau chat ordinaire
du monde entier!"



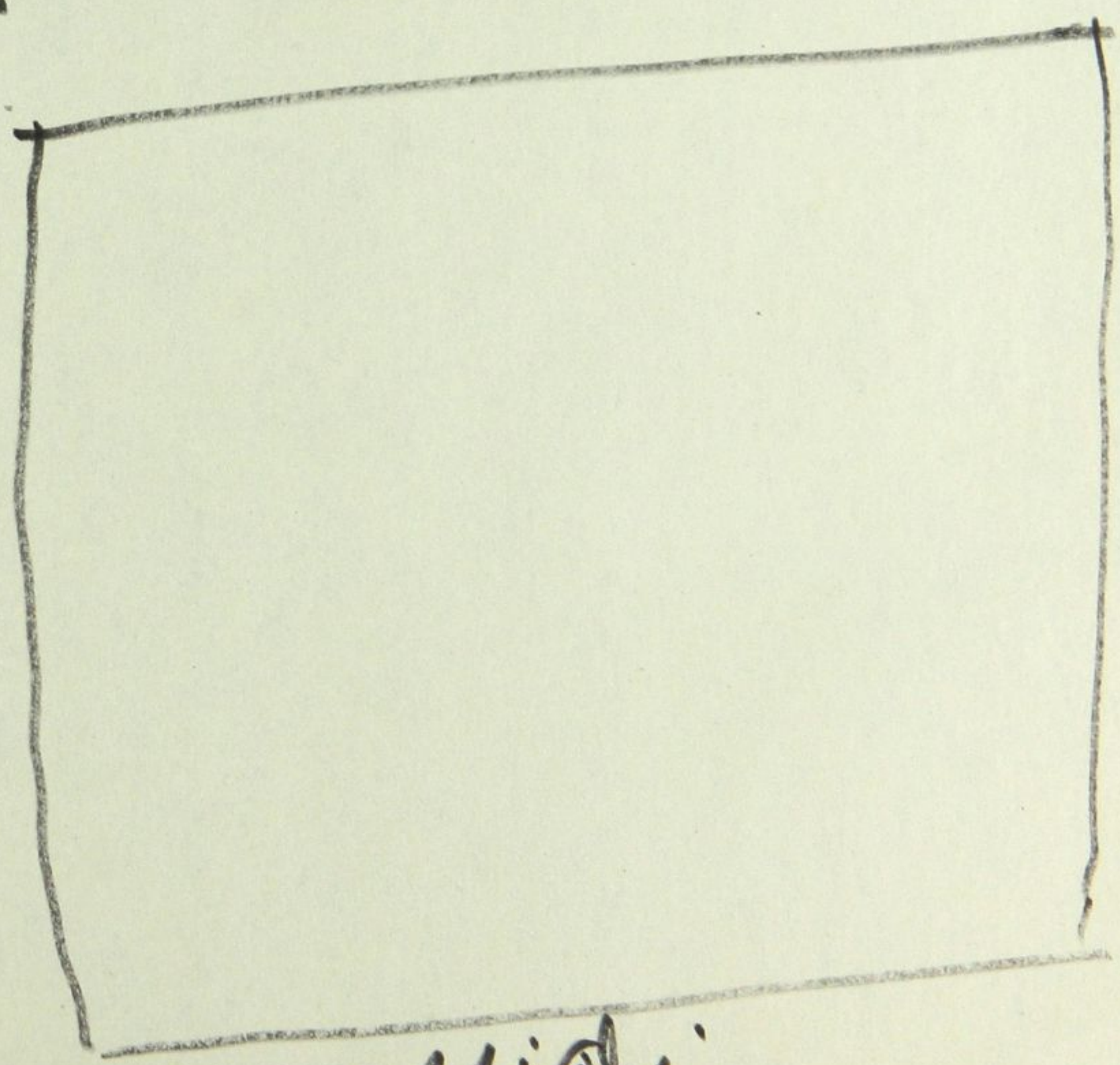
Toutin ~~est~~
~~attend le retour de l'acteur.~~
~~en l'espace quatre heures.~~

Les poils de Midi.

Je l'ai dit à sa maîtresse : "Ton chien
 pue." Je l'ai blâmée. Quand on
 aime, on aime l'odeur qui va
 avec l'ami. Félix a longtemps
 senti la poubelle, à cause de
 ses dents. Depuis qu'elles ont
 été nettoyées, il a bonne haleine.
 C'est fou, cette senteur particu-
 lière, ~~je me suis fait un peu...~~
 Louise avait un rendez-vous chez
 le docteur à Laval, pour ~~son~~
 mal de genou. Sa grande amie
 Danièle, qui habite Laval, lui a
 offert de l'accompagner. Nous
 sommes partis de chez elle. Louise
 Danièle, son chien Midi et moi.
 Je portais un manteau noir. Midi

est montée avec moi, sur le siège arrière, sa place habituelle. Nous avons ouvert la fenêtre "because" l'odeur. J'en ai profité pour fêter ma gomme à mâcher. Elle est revenue à l'intérieur de l'auto, sans que je m'en aperçusse et je me suis assise dessus. Nous sommes entrés dans la salle d'attente, j'ai enlevé mon manteau. L'infirmière l'a suspendu en me disant: "Ça vous fait un manteau de fourrure pour pas cher! Le "chewing-gum" s'était étalé sur la doublure et sur mon pantalon. ~~Magasin~~ Nous étions parties rapidement de la maison, j'avais mis le V de mon chandail dans le dos.

Le temps d'attente a passé vite.
 Pendant que Louise ^{se faisait} ~~parlait~~
^{examiner} ~~des examens~~, j'ai remis mon
 chandail à l'endroit, décollé
 la gomme et enlevé les poils
 blancs de Midi; avec le ruban
 donné de l'infirmière.



Midi

(29)

Manon, qui aurait cent deux ans.

J'écoute Bach, par Allen Gould.
~~J'aimais~~ Je reviens de ma marche quoti-
dienne sur le rang. Il a neigé,
le père à toi, manon, qui aurait
cent deux ans. Tu n'as pas connu
la maison ici, sur le lac, ni
Louis, ni nos chats. Nous avons
presque toujours un chat dans
notre maison. Quelques chiens à
~~Belle-Belle~~ la petite
chiens Puncière qui te suivait
partout. Le soir, quand tu tricotais,
elle s'écrasait sur tes pieds.
Ici, il y a une chambre rose
pour toi qui s'appelle Rose. Alma,
si tu verrais la photo agrandie
de tes six enfants. Il y a la mon-
tagne, le lac. Tu aimais te pro-

mener sur l'eau. Les rares fois (30)
que tu as connu des vacances,
dans un petit chalet loupé ou
en camping avec nous tous, tu
étais heureuse, ~~tu aimais te~~
~~promener sur l'eau.~~ Je te parle
et tu es quelque part à côté
des Neiges... c'est une période froide
de janvier. Si tu étais ici, nous
jouerions au "Scrabble" en prenant
un thé. Quand tu avais la migraine,
tu prenais un thé fort. Ici, pour
nous deux, ce n'est que je connais
par cœur, que j'arpente depuis
vingt ans, Nous irions bras
dessus bras dessous. ~~Piti, dans~~
~~une étroite langue, en chalet.~~
Quand je pense à toi, j'ai toujours

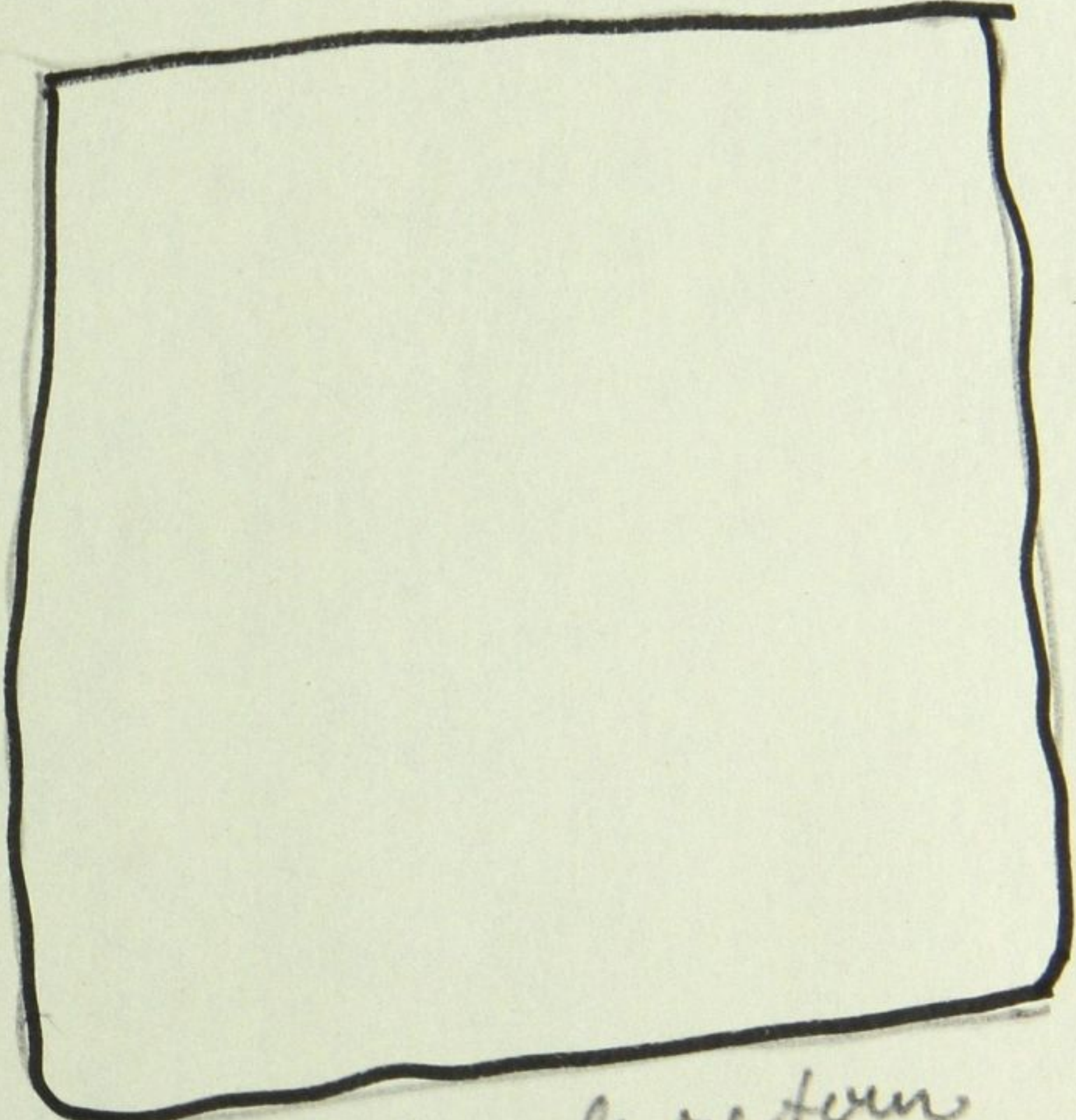
adieu
" Lorsque survient pour toi le moment des adieux
Nul de nous n'était là pour te fermer les yeux "

Alfred Des Roches

(extrait Elégies pour l'épouse ~~amée~~
en-allée.)

envie de pleurer. Je ne t'ai pas
assez connue, trop préoccupée
par ma carrière, mes rêves, mes
amours. Et toi, tes rêves, tes
amours, tes peines, qui les enter-
rait? Tu es morte à soixante-
quatre ans, j'en ai soixante-huit.
Il y aurait ici, il me semble,
tout pour te gâter, maman
qui a eu neuf enfants. Tu es
morte seule, dans une "maison
pour attendre." Tintin viens s'asseoir
sur le cahier pendant que je t'écris
~~quelque chose~~ ^{sent} ~~quelque chose~~ que j'ai de la
peine, que je n'arrive pas à me
consoler. ... ~~quelque chose~~

→ "Quant à moi, je le
~~trouve très bien,~~
~~très de mon goût et la~~
~~pour te faire un gros "C. D. Drake"~~



Tentin attend le retour
de la chaloupe.

à l'ami René.

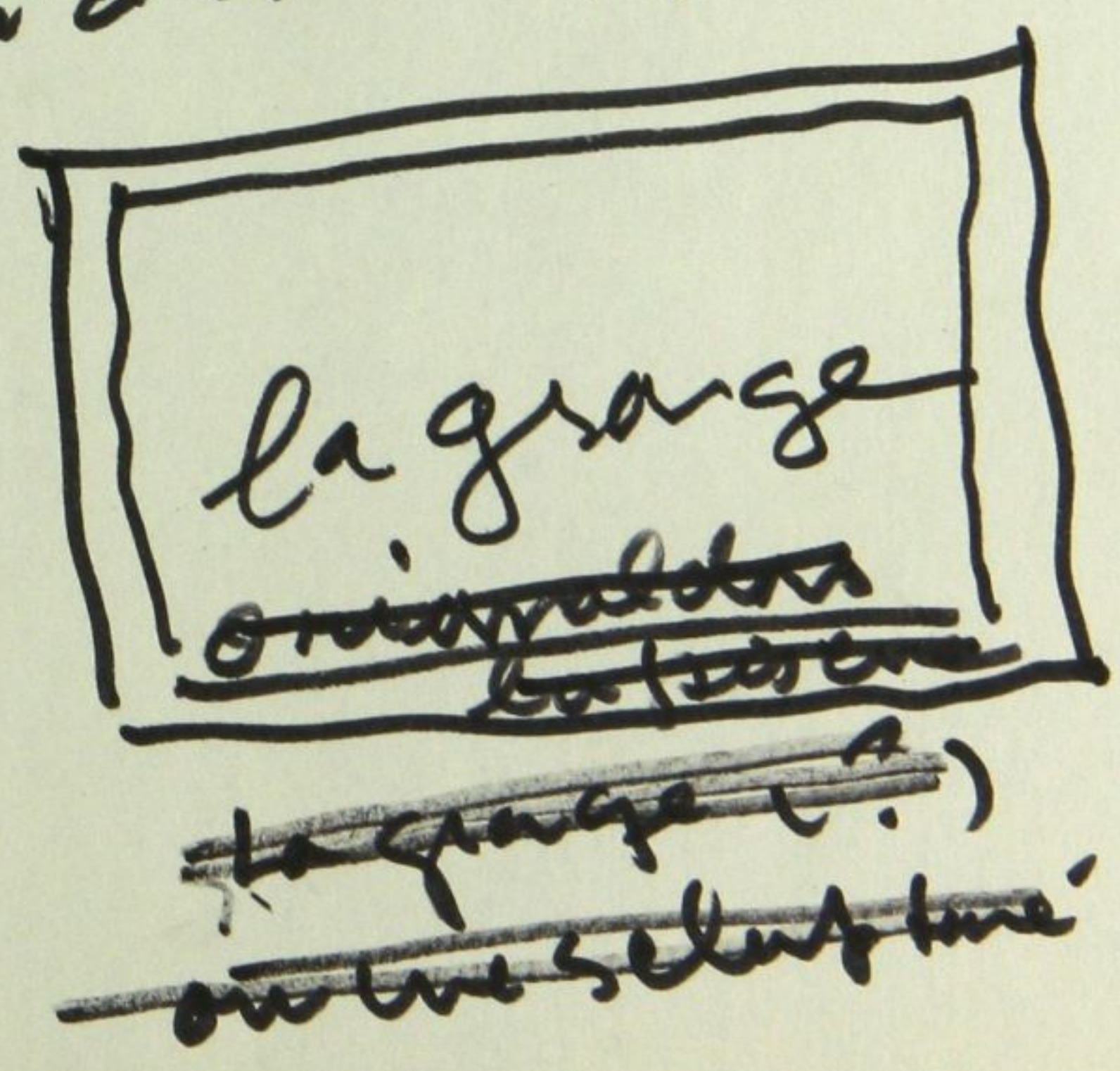
33

Ma maison est remplie
d'objets qui me viennent de
lui, l'ami René, l'éditeur
~~du~~ ^{de} Dilas, le pharmacien de
Valley - Jonction, l'écrivain
de l'enfance, mon correspondant
"littéraire". Nous nous faisons
tous les jours. Il y a des ren-
contres qui nourrissent ^{la} nos
vies. René, comment le dicteur?
~~Un amoureux de la littérature,~~
~~voiselle, des fêtes à thèmes,~~
des sculptures naïves, en bois,
et de mes dessins. C'est
grâce à lui si ~~je~~ ^{je} dessine
"sérieusement", si j'ose ~~travailler~~

~~Handwritten scribbles and lines, possibly a signature or initials, located in the lower right quadrant of the page.~~

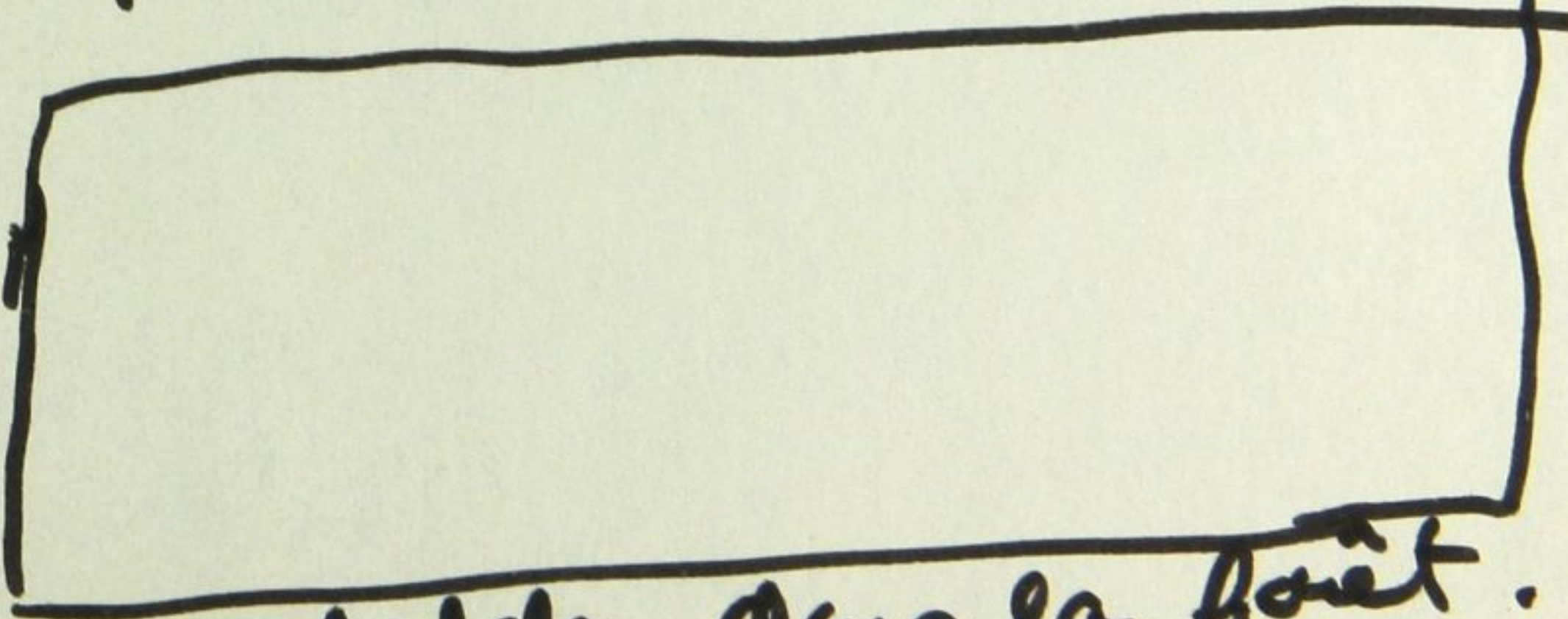
illustres ses livres et les moins.
 Il m'offre des beaux albums :
 Colette, Balthus, Barbara.
 Ce n'est pas un homme à chats,
 c'est un homme à fêtes. Il
 organise des événements : des exposi-
 tions au Musée Marmottan Barbeau,
 des lançants de livres except^{tionnels}
~~simples, à la manière de~~ comme je serais
 déçue si le fax quotidien
 ne se déroulait plus sur mon
 bureau. ~~Il n'a jamais dit à~~
~~Renaud que j'étais, nous~~
~~nous serons pas de et nous~~
 nous. Nous savons. Il me fait
 des surprises, comme un génieur
 parrain, j'essaie de l'étonner
 donc mes lettres et mes classes,
 textes

a Noël, il ~~appartient~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~grange~~ ~~une~~ ~~grange~~ ~~qui~~ ~~s'~~ ~~ouvre~~, dans laquelle
 j'ai découvert tous les animaux
 de la ferme. Et je ~~peux~~ ~~rien~~ ~~voir~~
 a penner le cadeau, pour
 me consoler de voir chaque
 fois sur mon nez, la grande
 ferme abandonnée. où il n'y
 a plus de ^{l'arbres} ~~arbres~~, ~~plus~~ ~~d'~~ ~~illuminés~~
 ni d'animaux?



Poème court

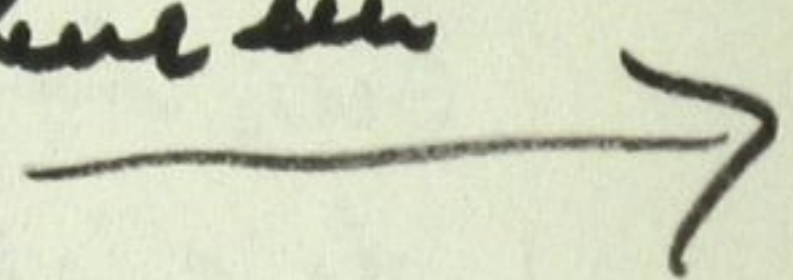
Quel beau jour bleu.
 Fermons les yeux
 Quelques secondes
 Sur les malheurs du monde
 Le ciel est chargé,
 Il va neiger.
 Le bruit du vent
 Dans les feuilles du chêne,
 Le bouleau déroule son lierre
 En papier à écrire
 Des doux mots d'amour
 Qui ne reviennent plus.



Mafalda dans la forêt.

*

Je lui donnai de la nourriture sur
le rebord de la fenêtre,



L'analyse Louis et les chats
dans notre vie.

Notre première chatte est
apparue dans la fenêtre de
la cuisine, à Montréal.* Elle
avait une bouche immense
quand elle miaulait. Les deux
taches noires, chaque côté du nez,
lui donnaient un air sévère.
C'était ma chatte, elle n'aimait
que moi, elle fuyait les ^{autres} ~~autres~~.
Elle et moi, avions de longs
dialogues. ~~Quand elle~~

~~apparaissait dans la fenêtre, elle~~
~~mettait la nourriture entre nous~~
~~avec le retard de la fenêtre,~~
~~depuis que Louis n'avait pas~~

que je la fusse ~~entrée~~ ^{très}. Elle n'était 32
pas jolie, ~~très~~ ^{très} maigre. ~~Elle~~
~~était~~ ^{si} ~~je~~ ^{je} la faisais entrer
dans la cuisine, Louis n'était
pas d'accord. Elle a appelé la
S.P.A. Quand ils sont arrivés,
j'ai dit: "Si tu la laisses partir,
je pars aussi." Nous n'avons
pas ouvert la porte. Il faut
parfois être dramatique dans la
vie... "Les Minou" s'est joint
à nous, le chat de son jeune
frère. Une vraie bête sauvage
aux poils longs, qui empêchait
la femme de ménage de remonter
de la cave. Il l'attendait en
crachant, dans le haut de l'escalier.

Il a vécu dix-huit ans avec
 nous, n'a jamais voulu qu'on
 le prenne dans nos bras ni
 qu'on brosse ses "mottons" de
 poils. Le vétérinaire l'endormait
 pour lui faire ^{l'humiliante} ~~la toilette~~ "lion",
 qui s'humiliait. Quand il fut
 vieux et malade, il sautait
 par nos genoux. Toutes les fois
 de chats sont tristes. La mère
 de Louis avait une Praline
 noire et brune, qui ne voulait
 rien avoir de nous. Quand nous
 allions visiter madame C. à
 la résidence pour gens âgés, elle
 était invisible. C'était ^{là} la grande
 amie, ^{et} la compagne, à qui elle

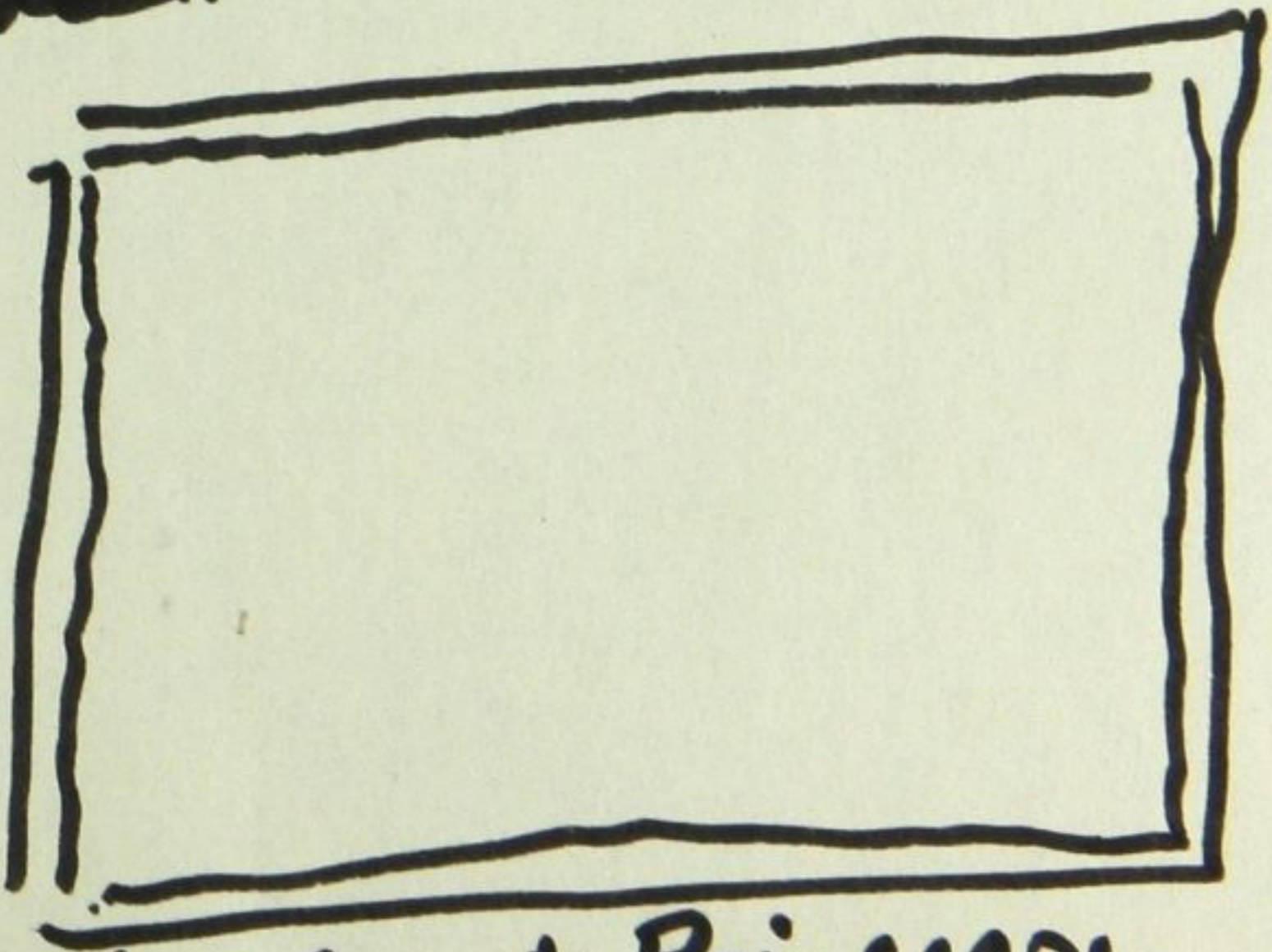
parlait toute la journée, ~~demanda~~
~~Monsieur de la Praline~~

sur ses pieds Quand la lumière
s'éteignait dans la petite chambre.
elle venait dormir sur ses pieds.
La mère de Louise est tombée malade

il a fallu vider l'appartement
et placer Praline chez l'ami
Leon, a la campagne. La chatte est
disparue pendant quatre jours,
~~derrière le mur~~. Leon avait de
puis longtemps, l'intention de
fermer le mur, derrière le bar,
et ^{c'est} ~~la~~ ^{là} que Praline ~~est~~ ^{se}
~~trouvait cachée~~. Elle a eut faim,

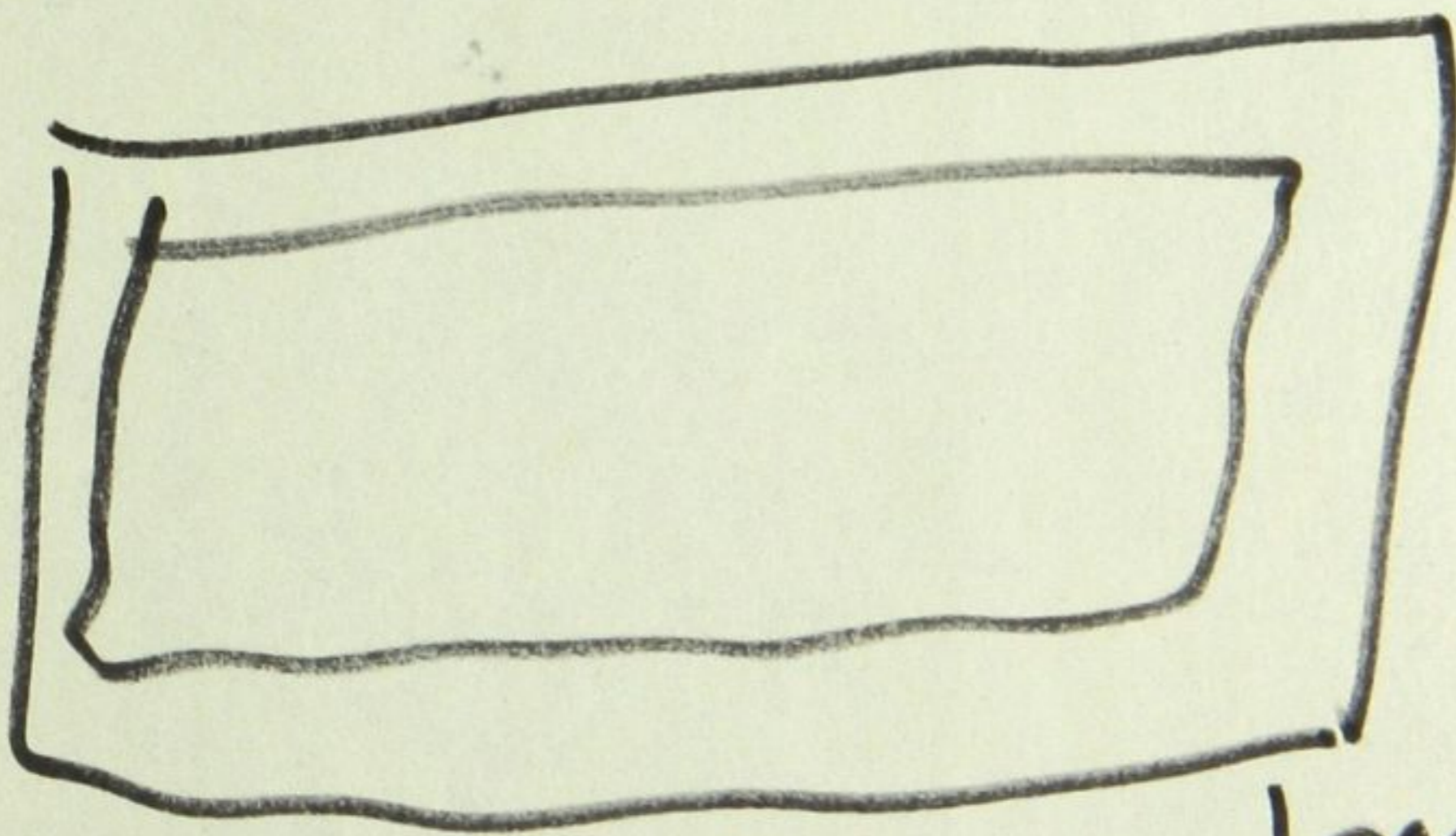
elle est sortie, progressivement,
elle a rejoint ^{vers} dans la cuisine
ou Leon ~~jouait~~ de la guitare.
jouait

Elle a quimpé l'escalier, a
 découvert son lit, l'a aimé.
 Elle attendait, ^{son retour} à la porte, à
 cinq heures. Un jour, Léon a
 eut une blonde allergique aux chats.
 Praline vieillissait, et a fallu la
 faire mourir. Jamais nous l'avons
 dit à Madame C. - "C'est l'amour
 fou, Praline, Léon, elle dort sur
 ses pieds." Le veut parler
~~On veut parler avant que j'aie~~
~~avant cette que j'aie.~~



Louise et Princesse.

- Petit supplément.



Félix dans son panier.

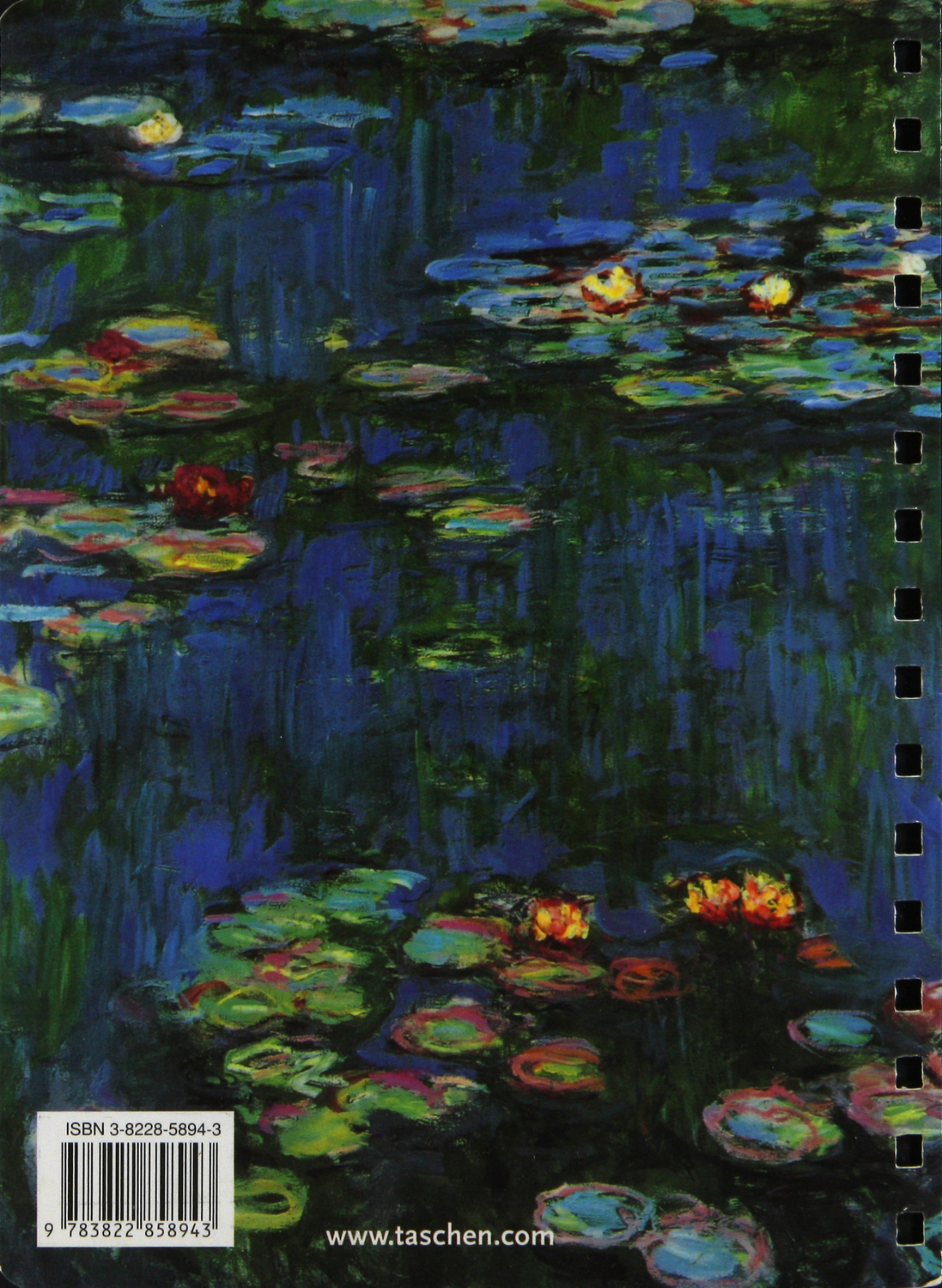


Le chat de ma voisine

Voici des livres que je suggère
à ceux qui aiment les animaux.

- Honoré + Blandine Leannoy
L'Hommeur des Rites (Julliard)
- Bertrand Visage: L'éducation félive
(Seuil)
- Anne Duperey: Les chats de hasard
(Seuil)
- Le journal de Jules Renard (Pleiades)
- Les chats de Balbus:
- Alain Vircondelet (Flammarion)

Pauvre Mafalda



ISBN 3-8228-5894-3



9 783822 858943

www.taschen.com